Réveillez-vous!

L'amour est-il un moyen praticable parmi les nations à notre époque? PAGE 4

L'«Assemblée internationale de la volonté divine» des témoins de Jéhovah PAGE 5

Quelques impressions de l'Exposition internationale de Bruxelles PAGE 9

Pourquoi mille pour Salomon et une seule pour le chrétien? PAGE 12

22 DÉCEMBRE 1958 No 24

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

Tirage total: 2 800 000 exemplaires **Le numéro: 20 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous! » est publié en 19 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog.

Mensuel — cinyanja, indonésien, ukrainien, zoulou.

Bureaux	Abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U.S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	400 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Awake! semimonthly — Vol. XXXIX No. 24

FRENCH EDITION — DECEMBER 22, 1958

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

Le bonheur ne découle pas des biens matériels 3

L'amour est-il un moyen praticable parmi les nations à notre époque? 4

L'« Assemblée internationale de la Volonté divine » des Témoins de Jéhovah 5

Quelques impressions de l'Exposition internationale de Bruxelles 9

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
France 11

« Ta parole est la vérité »
Pourquoi mille pour Salomon et une seule pour le chrétien? 12

Un grand voyageur parle du mariage 13

Le problème de l'excédent de nourriture 13

La fonte de l'étain au réveillon du nouvel an 14

« Dangers des transfusions sanguines » 14

Connaissez-vous la réponse? 14

Coup d'œil sur le monde 15

Index du Volume XXVI de *Réveillez-vous!* 16

Réveillez-vous!
« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXXIX | Berne, 22 décembre 1958 | Numéro 24

Le bonheur NE DÉCOULE PAS DES BIENS MATÉRIELS

DE QUOI dépend votre bonheur? Des biens matériels? Nombreux sont ceux qui ne parviennent jamais à comprendre que ces choses ne peuvent procurer le vrai bonheur. Et pourtant, leurs efforts stériles pour trouver le bonheur en amassant des biens et en s'assurant le plus d'aisance possible, aurait dû suffir pour leur révéler la vérité.

Certains finissent par l'apprendre par l'expérience cependant. Ils recherchent pendant un temps les biens matériels au point parfois de s'endetter pour se procurer ce qu'ils croient indispensable à leur bonheur. Une fois en possession de l'objet convoité, ils se laissent absorber par lui, goûtant surtout l'orgueil et la joie d'en être le propriétaire. Mais inévitablement, ces sentiments passent, le bonheur s'estompe et il faut quelque chose de nouveau pour le ranimer. Ces personnes se rendent finalement compte combien est éphémère la joie que procurent les richesses et combien est vide la vie de ceux qui se laissent éblouir par elles.

Ces derniers ont été induits en erreur. On leur a fait croire que le but de la vie est d'accumuler des biens, que ces derniers suffisent pour procurer le bonheur et qu'ils compensent toute pénurie spirituelle. Quelle grave erreur! Le Fils de Dieu lui-même déclara que, bien que l'homme ne puisse vivre sans pain, il ne peut vivre de pain seulement. Il a des besoins spirituels et s'il ne les satisfait pas, son bonheur ne sera jamais complet.

Dernièrement, W.-O. Ross, professeur d'anglais à l'Université Wayne de Detroit (Etats-Unis), parlant à des étudiants sur le point de recevoir leur diplôme, déclara: « A mon avis, (...) vous tous — en tant que produit de notre culture — vous vous êtes fait une conception erronée de la nature fondamentale et des besoins de l'homme. Si nous avons tous commis cette erreur, je crois que c'est parce que nous sommes devenus, au cours du siècle écoulé, des matérialistes. (...) Nous pensons, ou du moins nous agissons comme si nous pensions, que les *besoins* de l'homme sont surtout matériels. En réalité, ses véritables besoins matériels sont simples et peu nombreux. En comparaison, son besoin de certaines qualités mentales et spirituelles, de l'amour par exemple, (...) est énorme. Autrement dit, (...) les besoins de l'homme sont d'ordre religieux et non pas d'ordre matériel.

« Je pense que l'homme est essentiellement une créature religieuse et que, pour le comprendre, il est indispensable de connaître ses besoins religieux. L'erreur qu'ont commise les intellectuels du monde occidental depuis un siècle ou deux, c'est d'avoir refusé de reconnaître ce fait, d'avoir prétendu que l'homme n'est que de la matière, une machine compliquée, et qu'il suffit, pour le rendre heureux, de satisfaire ses sens. Pareille conception est fausse...

« Je suis persuadé que les superfluités agréables de la vie constituent un obstacle à notre développement convenable, elles ne servent qu'à nous détourner de la bonne voie. Notre véritable but devrait être de devenir des saints et non d'acquérir des richesses. N'est-ce pas un fait curieux que nous nous sommes tellement éloignés de cet idéal que lorsqu'un professeur ose suggérer à des étudants qu'il est plus important pour eux de devenir des saints que des avocats, des médecins ou des dentistes, personne ne le prend au sérieux? Sans doute veut-il plaisanter! Je vous assure cependant que je parle sérieusement. (...) Je vous soupçonne tous, non pas d'avoir commis quelque crime selon l'acception courante du terme, mais d'être des matérialistes. Et le matérialisme est incontestablement un crime contre l'humanité. » *Vital Speeches of the Day*, 15 mars 1954.

Comme première définition du vocable « saint » le *Thorndike-Barnhart Dictionary* donne l'expression « vrai chrétien ». Etre un vrai chrétien est le but suprême de la vie, un but spirituel. Afin de poursuivre ce but, il est nécessaire de connaître Dieu et ses desseins, d'apprendre quelle est la volonté divine à l'égard de l'homme et d'accomplir cette volonté. C'est là la voie qui mène au bonheur durable, la voie qui mène à la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

Il est vrai que l'acquisition des biens matériels tend trop souvent à nous détourner de ce but. Ces choses, plutôt que d'être un but en elles-mêmes, ne devraient être qu'un moyen d'atteindre le vrai but. Les gens qui se plaisent à accumuler les commodités de la vie ne sont pas réellement heureux. Ils se leurrent, pis encore, ils se privent du vrai bonheur qui découle de la pratique du véritable christianisme. Le bonheur ne réside pas dans l'abondance des biens, c'est le fruit de l'amour et du service de Dieu.

Dans son sermon sur la montagne, Jésus montra comment trouver le vrai bonheur: « Heureux ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel », dit-il. — Matthieu 5:8, *NW*.

Ceux qui ne sont conscients que de leurs besoins matériels n'éprouvent que du mécontentement. Charles P. Steinmetz, célèbre pour ses recherches scientifiques, déclara un jour: « Il viendra un temps où les hommes se rendront compte que les choses matérielles ne procurent pas le bonheur. (...) Alors les hommes de science utiliseront leurs laboratoires pour l'étude de Dieu. »

Pour trouver le bonheur, il est indispensable de se livrer à l'étude de Dieu, d'apprendre quelle est sa volonté et de faire cette volonté. Les choses de ce monde passeront « mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». — I Jean 2:17.

L'amour EST-IL UN MOYEN PRATICABLE PARMI LES NATIONS À NOTRE ÉPOQUE?

L'amour peut-il empêcher la guerre et maintenir la paix? Quels exemples avons-nous de la praticabilité de l'amour?

DEPUIS le début de l'histoire humaine, toute action en vue de rendre la vie plus riche et plus pure a été inspirée par l'amour. L'amour est l'essence même de la vérité, de la vertu, de la beauté et de la liberté. Il est l'origine même de la vie et il constitue le fondement de l'univers car « Dieu est amour ». L'homme qui veut retirer le plus grand bien de la vie doit aimer. L'apôtre Jean ne déclare-t-il pas: « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous »? — I Jean 4:16, 12.

Des hommes droits qui vécurent avant Jésus-Christ reconnaissaient Jéhovah Dieu comme la source de l'amour. Le roi David s'exclama: « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » Le psalmiste exprime en ces termes sa conviction inébranlable que l'amour divin connaît et satisfait tous les besoins de l'homme, qu'il dissipe toute inquiétude. L'amour de Dieu ne cause aucun chagrin, n'impose aucune restriction, ne fait aucune acception de personnes; il prend soin, constamment et tendrement, de l'univers tout entier. Il procure la paix et inspire aux hommes un sentiment de sécurité légitime. Père affectueux, Dieu pourvoit non seulement aux besoins matériels de l'humanité, mais il nourrit son peuple du pain céleste, le revêt du manteau de la justice, le fortifie et le vivifie par la puissance de son esprit. — Psaume 36:8-10.

Des hommes de Dieu, reconnaissant la valeur de l'amour, ont espéré le jour où les peuples de la terre, touchés par l'amour et les jugements divins, forgeraient de leurs glaives des hoyaux et de leurs lances des serpes; où une nation ne tirerait plus l'épée contre une autre et où l'on n'apprendrait plus la guerre. Ils ont enseigné que Jéhovah demande de l'homme qu'il pratique la justice, qu'il aime la miséricorde et qu'il marche humblement avec son Dieu, bref, que sans l'amour, une famille, une communauté ou une nation, ne demeurera pas longtemps unie. — Esaïe 2:4; Michée 6:8.

Jésus-Christ, plus que toute autre créature, a enseigné et démontré le caractère praticable de l'amour. Il énonça en ces termes le plus grand commandement: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » Il expliqua que grâce à l'amour, le comportement de ses disciples serait différent de celui du monde. En effet, ils ne résisteraient pas aux méchants. Frappés sur une joue, ils présenteraient l'autre aussi; contraints à faire un mille, ils en feraient deux. Ils donneraient à celui qui leur demanderait et ne se détourneraient pas de celui qui désirerait emprunter sans intérêt. Ils iraient même jusqu'à aimer leurs ennemis et à prier pour ceux qui les persécuteraient. — Matthieu 22:37, 38; 5:39-48.

Jésus conseillait aux hommes de laisser leur offrande devant l'autel pour aller d'abord se réconcilier avec leurs frères, et de revenir présenter leur offrande ensuite. Cette réconciliation serait, selon lui, la meilleure prière. « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, dit-il, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus. » Jésus exhorta ses disciples à imiter Dieu dans leurs rapports avec leurs semblables. « Soyez donc parfaits, dit-il, comme votre Père céleste est parfait. » — Matthieu 6:14; 5:48.

Les disciples du Christ enseignaient également l'amour. Paul écrivit: « Ayez donc (...) le cœur rempli de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre: comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi pardonnez de même. Et, par-dessus tout, qu'il y ait de l'amour, le lien de la perfection. » — Colossiens 3:12-14, *Sy*.

Depuis longtemps, d'autres hommes aussi ont préconisé l'amour comme la solution des problèmes de l'humanité, et pourtant, aucune nation ne pratique cette qualité. Etant donné les projectiles guidés et les bombes à hydrogène, il est permis de demander si l'amour est un moyen praticable parmi les nations à notre époque. L'amour peut-il réaliser d'importantes réformes sociales et autres, plus profitables que les innovations inspirées par la haine et imposées grâce aux luttes de partis? La réponse est incontestablement affirmative. L'amour triomphera là même où la haine et la violence ont échoué.

La puissance de l'amour

L'amour vainc l'inimitié, l'hostilité et la haine. Il exerce une puissante influence sur le comportement humain. L'amour est une condition indispensable de l'harmonie éternelle. De même que la haine engendre la haine, l'amour appelle l'amour. Les sociologues reconnaissent l'amour comme remède contre la délinquance juvénile tandis que les criminalistes le disent capable de supprimer la criminalité. Les psychiatres sont arrivés à la conclusion que le manque d'affection est à la base des maladies mentales. De son côté, la science politique reconnaît que l'amour pourrait supprimer la guerre. Bien entendu, il ne s'agit pas de l'amour tel qu'il est dépeint sur les écrans de télévision ou de cinéma et dans les romans à succès, mais de l'amour dont parlait Jésus dans son sermon sur la montagne.

Dans son ouvrage *The Ways and Power of Love*, le Dr Pitirim A. Sorokin écrit ce qui suit sur cette qualité: « L'amour possède une puissance créatrice et thérapeutique énorme, beaucoup plus grande qu'on ne le croit généralement. L'amour est une force vivifiante indispensable à la santé physique, mentale et morale. » Plus loin, il déclare encore: « Les enfants privés d'amour en souffrent physiquement, moralement et socialement. L'amour est l'antidote le plus puissant contre la tendance au suicide et d'autres tendances morbides et criminelles, contre la haine, la crainte et les psychoses. L'amour est une condition *sine qua non* du bonheur profond et durable. » Devant de telles déclarations, est-il besoin de demander si l'amour est praticable à notre époque? L'amour est praticable à toutes les époques car « l'amour ne périt jamais ». — I Corinthiens 13:8, *Sy*.

Le Dr Sorokin poursuit: « Le fait d'aimer et d'être aimé est un facteur qui augmente la vitalité autant ou plus que n'importe quel autre. » L'amour favorise également la santé et la longévité. Le même auteur déclare que « la cause principale du suicide est l'isolement psychosocial d'un individu, son sentiment d'être seul dans l'univers humain, de n'être aimé de personne et de n'aimer personne ». La puissance curative de l'amour « est indispensable à la réussite de presque toutes les thérapeutiques employées dans le traitement des troubles mentaux ».

L'amour peut supprimer la guerre

L'amour peut-il supprimer la guerre, maintenir la paix? L'amour et la coopération viennent à bout de la crainte et de la méfiance. Lorsque les hommes parviendront à refléter l'amour de Dieu dans toutes leurs actions, comme le faisait Jésus-Christ, les guerres cesseront, la paix sera assurée et la discorde sera inconnue sur notre planète.

La paix et la sécurité ne s'achètent pas à prix d'argent. Tout l'argent du monde ne suffirait pas pour les acquérir. Au dire du Dr Brock Chisholm, directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé, « la sécurité dépend entièrement d'un seul facteur: un amour actif et incontestable, un amour qui embrasse tout ». A une autre occasion, le Dr Chisholm affirma que l'avenir du monde « dépendra du nombre d'individus mûrs, capables d'amour, qu'il produira ».

Dans son numéro du 14 juin 1957, le *U.S. News & World Report* fait le commentaire suivant dans son éditorial: « La caractéristique la plus merveilleuse de l'amour humain, est le désir de comprendre autrui, fondement du règne de la raison. La paix mondiale en dépend, ainsi que la paix intérieure. Le bonheur au foyer en est tributaire. » Cette déclaration, ajoutée à une autre du Dr Sorokin, constitue une preuve concluante de la praticabilité de l'amour. Nous citons:

« Seule la puissance d'un amour illimité manifesté à l'égard de tous les humains, mettra fin aux luttes et empêchera l'extermination de l'homme par l'homme. Sans l'amour, aucune arme, aucune guerre, aucune négociation diplomatique, aucune force policière, aucune instruction académique, aucune mesure politique ou économique, aucune bombe à hydrogène même, ne pourra conjurer la catastrophe imminente. Seul l'amour pourra accomplir ce miracle, à condition toutefois que nous connaissions sa nature et les façons les plus efficaces de le produire, de l'accumuler et de l'utiliser. »

L'amour, s'il était pratiqué, supprimerait les guerres et les révolutions, il dissiperait l'inquiétude et la crainte. Il extirperait la criminalité et la corruption, ferait disparaître l'adultère, le divorce et les foyers brisés. Le monde serait complètement transformé! Inutile de demander dès lors si l'amour est utile.

Mais, objecteront certains, tout cela est plus facile à dire qu'à faire, c'est beaucoup trop beau pour être vrai. Plus facile à dire qu'à faire peut-être, mais nullement trop beau pour être vrai! Les témoins de Jéhovah, unis dans la société d'un monde nouveau, pratiquent un tel amour. C'est en effet leur amour pour Dieu d'abord et ensuite pour leur prochain, qui leur a permis de renverser les barrières nationales, politiques, raciales, traditionnelles et religieuses. Où qu'ils soient dans le monde, ces témoins vivent comme une seule famille. Ils ne participent pas aux guerres sanguinaires de ce monde mais, mus par leur amour pour Dieu et leur prochain, ils ont forgé de leurs glaives des hoyaux et ils n'apprendront plus jamais la guerre. — Michée 4:3; Exode 20:13.

En appliquant le principe de l'amour dans leur vie quotidienne, ces témoins ont complètement modifié leurs désirs, leurs intérêts, leurs conceptions, leur disposition mentale et la condition de leur cœur. L'amour a opéré en eux un changement favorable. Ils espèrent désormais un monde nouveau dont tous les habitants pratiqueront l'amour. C'est ainsi que la terre deviendra un paradis à la gloire du Dieu qui est amour. — II Pierre 3:13.

« DEUX cent cinquante-trois mille, neuf cent vingt-deux témoins de Jéhovah (50 000 de plus que le nombre prévu) s'entassèrent hier dans le Yankee Stadium et les Polo Grounds et se pressèrent dans les alentours immédiats des deux stades, pour la dernière séance de leur Assemblée internationale de la Volonté divine, d'une durée de huit jours. Ce fut le plus grand concours de monde que cette ville ait jamais vu à une seule réunion. » C'est par ces mots que le *Daily News* de New-York, du 4 août, débuta son compte rendu du discours public prononcé le 3 août à 15 heures par M. N.-H. Knorr, président de la Watch Tower Society et intitulé: « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — la fin du monde est-elle proche? »

Devant cette foule immense, l'orateur, en termes clairs et pleins de force, prouva que « seul le meilleur gouvernement de l'univers peut convenir à notre planète ». « Que tous les hommes de bonne volonté se tournent vers Dieu pour le gouvernement de la terre! » invita M. Knorr.

Ce discours public du huitième jour, fut le point culminant de l'Assemblée de la Volonté divine pour laquelle les témoins de Jéhovah avaient loué les deux plus grands stades de New-York transformés à cette occasion en gigantesques Salles du Royaume. Dans chaque stade, le texte de l'année, « Moi, je marche dans l'intégrité », occupait une place bien en vue, et une estrade, abritée par un baldaquin, se dressait au milieu d'un beau décor floral.

La Watch Tower Society avait signé le contrat pour la location du Yankee Stadium en septembre 1956 déjà, mais étant donné la nombreuse assistance aux assemblées précédentes, il ne faisait pas de doute que ce stade ne suffirait pas

pour contenir tous les congressistes. Le problème se posait: où trouver de la place pour tout le monde? Il est vrai qu'un autre stade, les Polo Grounds, est situé à proximité du Yankee Stadium, mais le programme des matches de baseball est élaboré de telle façon que l'un ou l'autre de ces stades est toujours occupé. Vers la fin de 1957 cependant, l'équipe qui joue aux Polo Grounds fut transférée inopinément à San Francisco. C'est ainsi que pour la première fois, il fut possible de louer les deux stades simultanément!

L'hébergement et le ravitaillement d'une foule de congressistes aussi nombreuse exigeait des préparatifs sur une vaste échelle, sans parler de la préparation des discours et des démonstrations, de la rédaction et de l'impression des diverses publications destinées à paraître ou à être utilisées à l'assemblée. Les travailleurs occupés à ces préparatifs disposaient de spacieux locaux dans le nouveau bâtiment de la Watch Tower Society situé 77 Sands Street à Brooklyn.

Des délégués de 123 pays assistèrent à cette assemblée, beaucoup plus de 100 000 des Etats-Unis et plus de 15 000 du Canada. L'Europe en envoya environ 5000 et chaque autre continent quelques centaines également. La plupart des congressistes firent le voyage en automobile tandis que des trains et des autocars spéciaux en transportèrent d'autres. La Société affréta en outre deux navires et soixante-cinq avions.

Le programme

L'Assemblée de la Volonté divine a non seulement donné un puissant témoignage au nom et au royaume de Jéhovah, mais elle a permis au peuple de Dieu de mieux comprendre et de mieux apprécier la volonté du Créateur à son sujet. Sans conteste, elle a atteint le but pour lequel elle a été organisée.

Le programme comportait près de cent heures de discours bibliques, de démonstrations et de rapports provenant de diverses régions du globe, présentés, à quelques exceptions près, deux fois (une fois dans chaque stade). Pendant les quatre matinées réservées à la prédication publique, des séances spéciales furent tenues au Rockland Palace pour l'instruction des ministres ayant une charge spéciale: serviteurs de filiale, missionnaires, pionniers spéciaux, serviteurs aux relations publiques, etc. Au cours de ces mêmes matinées, soixante-quatre séances de plus de deux heures eurent lieu dans vingt langues. En outre, pour permettre aux sourds-muets de profiter des discours, des interprètes les leur communiquèrent à l'aide de l'alphabet des sourds-muets.

Les points saillants

Bien que le programme tout entier fût extrêmement intéressant et instructif, certains discours étaient particulièrement remarquables et notamment ceux que prononcèrent M. N.-H. Knorr, président de la Société (il s'adressa onze fois en tout aux congressistes) et M. F.-W. Franz, le vice-président (qui parla six fois). Le premier jour fut caractérisé par la remise des diplômes à la trente et unième classe de Galaad (école biblique de la Watch Tower Society). Les 103 élèves de cette classe sont des ressortissants de 64 pays. Dans leurs discours d'adieu adressés aux élèves, les instructeurs de l'école, le serviteur (responsable) de la ferme, M. Knorr et M. Franz, leur donnèrent de nombreux conseils utiles. M. Knorr s'étendit sur le sujet « Demeurez dans ces choses » (basé sur le passage de I Timothée 4:16), après quoi, il remit les diplômes aux ayant droit.

Le programme du soir de la première journée consistait en une série de scènes jouées par les élèves et illustrant la vie à Galaad. Plusieurs d'entre eux relatèrent des événements intéressants de leur vie. Leurs costumes nationaux ajoutaient une note pittoresque à ce programme intéressant et profitable.

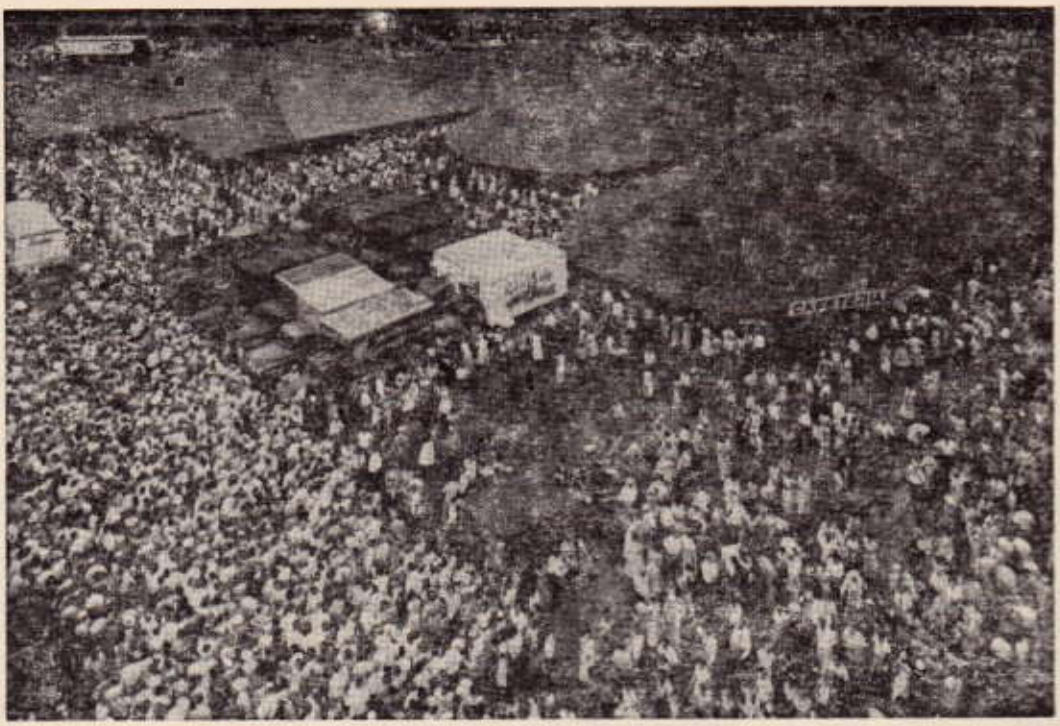
Le vibrant discours-clé du lundi prononcé par le président et intitulé « Signes et présages du temps de la fin », fut également d'un intérêt particulier. Basé sur le verset dix-huit du chapitre huit de la prophétie d'Esaïe, ce discours

La trente et unième Classe de Galaad, Ecole biblique de la Watchtower.

révéla que de nos jours, les signes et les présages sont Jésus-Christ et ses disciples oints encore sur la terre. M. Knorr ajouta que l'assemblée elle-même était un « présage ».

Le discours du mardi de M. Knorr attira l'attention sur l'œuvre d'éducation des témoins de Jéhovah en faveur des analphabètes. A la fin de ce discours, l'orateur annonça à l'auditoire la publication d'un manuel de lecture en espagnol, *Apprenda a leer y escribir*. Un manuel analogue avait déjà été publié à l'intention des témoins de Jéhovah africains et d'autres paraîtront dans d'autres langues afin que bientôt tous les témoins sachent lire et écrire.

Le premier point saillant du programme du mercredi fut le baptême. Après avoir entendu un discours sur ce sujet, 7136 personnes témoignèrent publiquement qu'elles s'étaient vouées à Jéhovah pour faire sa volonté. L'après-midi du même jour, M. Knorr développa le thème « Abandonnez l'ancien, adoptez le nouveau! » Dans son exposé, il affirma que l'O. N. U. échouera tout comme le fit son prédécesseur, mais que les hommes de bonne volonté survivront à la destruction du monde actuel pour vivre dans le monde nouveau qui sera établi. A la fin de ce discours, l'orateur présenta à l'assemblée le quatrième volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* qui contient les livres d'Esaïe, de Jérémie et des Lamentations de Jérémie.



La cafeteria. Des volontaires assurèrent ce service.

Le point saillant du programme du jeudi fut la présentation d'une autre nouvelle publication biblique *From Paradise Lost to Paradise Regained*. Ce beau volume est imprimé en grands caractères et contient de nombreuses images. Son langage simple aidera grandement les étudiants peu familiarisés avec la vérité biblique.

Deux autres discours de M. Knorr sont particulièrement dignes de remarque. A la fin du premier, intitulé « Que ta volonté soit faite », l'orateur annonça la sortie de presse d'un autre manuel biblique: « *Your Will Be Done on Earth* ». Le second de ces exposés fut le discours final du dimanche après-midi. M. Knorr commença par passer en revue les vérités apprises et les bonnes choses reçues au cours des huit jours écoulés. Après avoir fait allusion aux progrès de l'œuvre dans le monde entier, il esquissa un vaste programme d'expansion. Les projets comprennent la construction, déjà en cours, de nouveaux bâtiments pour les filiales d'Allemagne, d'Angleterre et de France. On prévoit aussi une annexe au Béthel de Brooklyn pour loger les travailleurs, et un centre d'études où des ministres à plein temps auront l'occasion de suivre des cours d'une durée de dix mois. L'orateur annonça l'intention de la Société d'inviter les surveillants des groupes de témoins de Jéhovah à venir suivre un cours intensif d'un mois à l'école de Galaad ou dans les grandes filiales.

La résolution

Sans aucun doute, un des moments les plus empoignants de cette assemblée de huit jours, fut l'adoption par 194 418 témoins de Jéhovah de la résolution qui leur fut présentée le vendredi après-midi. Cette résolution réaffirma leur détermination de demeurer fidèles à Jéhovah et de se maintenir séparés du monde jusqu'à la fin de l'actuel ordre de choses.

Au préalable, M. F.-W. Franz avait prononcé un discours intitulé « Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution ». L'orateur condamna les pasteurs infidèles et opportunistes de la chrétienté qui se sont montrés de faux bergers. Arrivé au point culminant de son exposé, il déclara que cette assemblée était « une occasion propice pour définir notre attitude à l'égard de la situation mondiale, notre compréhension éclairée de la volonté divine, et nos intentions en ce qui concerne l'accomplissement de la mission que Dieu nous a confiée ».

La résolution présentée par M. Knorr déclare entre autres: « C'EST POURQUOI ADOPTONS LA RÉSOLUTION SUIVANTE (...) Que nous déplorons le fait qu'il ne soit tenu aucun compte de la Parole écrite inspirée du Souverain de l'univers; (...) QU'EN automne de l'année 1914 il a revêtu son Fils loyal, Jésus-Christ glorifié, de la dignité de Roi des cieux avec mission d'exterminer tous les ennemis de Dieu et de l'homme; (...) QUE, depuis 1914, les signes ne cessent de se multiplier comme autant de preuves que le royaume de Dieu domine maintenant du haut des cieux; (...) QUE les nations sont en jugement devant Jéhovah le Juge suprême; (...) QUE, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre car nous sommes tous des frères chrétiens. (...) QUE (...) nous continuerons d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, (...) de sorte que nous serons jugés dignes d'entrer, après Harmaguédon, dans l'éternel monde nouveau de Jéhovah (...) où nous ferons éternellement sa volonté. » des applaudissements enthousiastes marquèrent l'adoption à l'unanimité de cette résolution.

M. A. Rutimann, de Suisse, fit un exposé sur le thème « Derrière le Rideau de Fer », exposé qui soulignait l'unique position des témoins de Jéhovah telle qu'elle est définie dans la résolution précitée. L'orateur décrivit l'accroissement constant de l'œuvre dans les pays derrière le Rideau de Fer et lut des rapports provenant de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Pologne et de Russie. C'est en Pologne que l'œuvre des témoins de Jéhovah enregistre les progrès les plus sensationnels, si bien que ce pays est maintenant le troisième du monde sous le rapport du nombre de ministres. Il n'est dépassé que par les Etats-Unis et l'Allemagne occidentale.

Comme exemple de l'intérêt porté par les Polonais au message du Royaume, M. Rutimann cita le cas de ce témoin de Jéhovah qui trouva dans une maison comprenant dix-huit appartements, dix-huit familles qui demandèrent une étude biblique à domicile. Elles-mêmes proposèrent, pour

alléger la tâche du témoin, de se réunir en six groupes de trois familles. Comme clou de cette partie du programme, l'auditoire entendit des chants et un message d'amour enregistrés sur bande par des témoins de Jéhovah en Russie où l'œuvre est interdite. Ceux qui firent sortir cet enregistrement de ce pays, durent affronter de nombreuses difficultés et risquer leur liberté.

Les divers services

Malgré son envergure, l'Assemblée de la Volonté divine fonctionna sans heurts. Quelque 40 000 volontaires assurèrent la bonne marche des vingt-quatre services. Le service de logement commença son travail trois mois avant l'assemblée et le poursuivit jusqu'au dernier jour de celle-ci. Le service d'ordre eut besoin de milliers de placeurs qui avaient également pour tâche de compter le nombre d'assistants à chaque séance.

D'autres services pourvoyaient les congressistes de Bibles et d'autres publications ou organisaient la prédication publique. Le service des buffets et celui de la cafeteria s'occupaient du bien-être physique des congressistes. Celui-là avait installé de nombreux comptoirs dans les deux stades tandis que celui-ci servit des milliers de repas complets en un minimum de temps et à un prix modique (tous les ministres à plein temps reçurent leur repas gratuitement). Le service des premiers secours composé de médecins et d'infirmières diplômées, donna les soins d'urgence aux malades et aux blessés. Les volontaires affectés aux services de montage, de camionnage et de nettoyage, durent également travailler très dur.

Parmi l'équipement utilisé par le service d'amplification, on comptait environ 500 haut-parleurs. Le service des relations publiques tenait les journaux au courant du déroulement de l'assemblée et prit des dispositions en vue de l'émission d'un certain nombre de programmes radiodiffusés et télévisés.

Faits divers

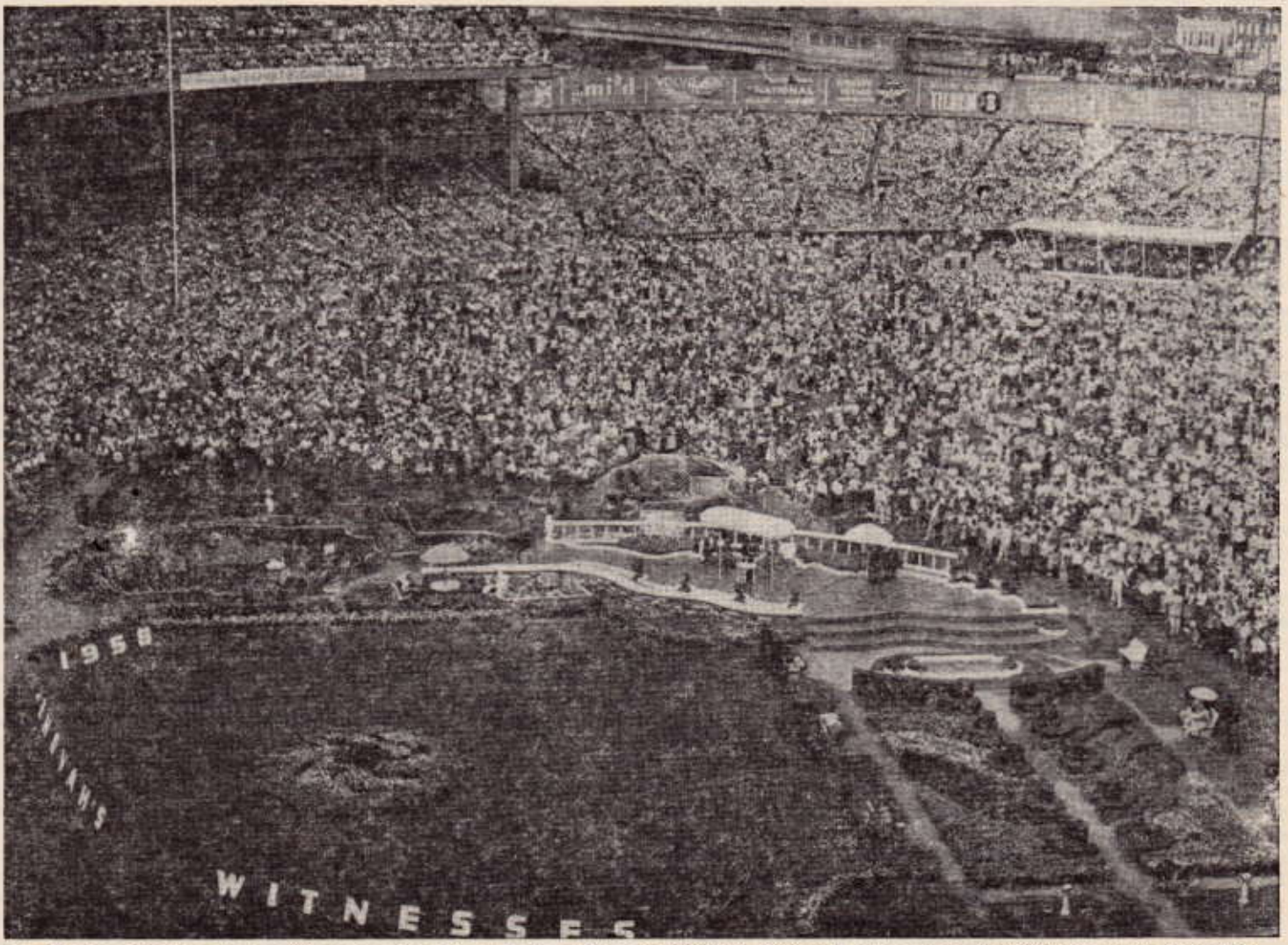
Pour pouvoir assister à l'assemblée, certains témoins économisèrent pendant cinq ans, tandis que d'autres travaillèrent des heures supplémentaires ou vendirent des biens. Plusieurs, d'Angleterre, de France, de Colombie, du Nicaragua et des îles Vierges, vendirent leur maison ou d'autres biens immobiliers.

Certains assistèrent à l'assemblée malgré un décès dans la famille ou une naissance imminente. Même des aveugles, des infirmes et des estropiés trouvèrent moyen de s'y rendre avec leurs béquilles ou leur voiture de malade.

Peter Vanderhaegen, missionnaire en Indonésie était particulièrement heureux. Bien que la révolution dans ce pays l'eût isolé sur l'île de Sulawesi pendant les six mois précédant l'assemblée, il n'abandonna pas tout espoir. A la dernière minute, le débarquement des forces gouvernementales modifia la situation. Il put convaincre les fonctionnaires de sa neutralité et de son besoin urgent d'assister à l'assemblée. On lui fournit même un passage gratuit sur un bateau qui le conduisit à l'aéroport le plus proche, séparé toutefois de New-York par une distance de 23 335 kilomètres. Bien qu'il arrivât quatre jours en retard, Peter était d'avis que même la moitié de l'assemblée en valait la peine.

L'opinion de ceux du dehors

Quand leur navire fit escale aux îles Fidji, les 212 témoins de Jéhovah se trouvant à bord furent accueillis par



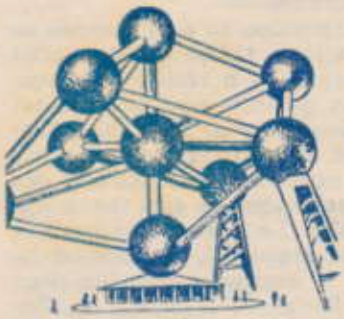
Le Yankee Stadium le 3 août. Le nombre d'assistants s'éleva à 253 922 (176 619 dans ce stade et 77 303 aux Polo Grounds).

des témoins fidjiens venus en cinq autocars pour leur offrir un dîner. Les autres passagers s'en étonnèrent. « Vous dites que vous n'avez jamais vu ces gens? demandèrent-ils. Que le fait d'appartenir à la même religion qu'eux établit un lien aussi étroit entre vous? »

Un chauffeur d'autocar avait conduit des témoins de Jéhovah à l'assemblée plusieurs jours de suite. Le jour où un camarade dut le remplacer, on l'entendit dire à ce dernier: « Tu auras une journée comme tu n'en as jamais eu. Pas de rouspétance, pas de bousculade! (...) Je n'ai jamais rien vu de semblable. »

Les journaux qui, dans l'ensemble, ont publié des comptes rendus impartiaux de l'assemblée, abondaient dans le même sens. Sous l'entête « Les Témoins qualifiés de meilleurs hôtes de la ville », on peut lire ce qui suit dans le *New York Times* du 1er août 1958: « Par leur courtoisie, leur calme et leur propreté, les 180 000 assistants à cette assemblée internationale méritent tous les éloges. Depuis six jours, New-York est l'hôte du congrès le plus grand qu'il ait jamais vu et probablement le plus discipliné. (...) Quelle que soit l'opinion des New-Yorkais au sujet de la théologie des Témoins, ils sont unanimes à reconnaître que leur conduite est exemplaire. (...) Royal Ryan, vice-président du Bureau des Visiteurs et des Congrès, déclara que New-York considérait comme un privilège de recevoir les témoins de Jéhovah. Il qualifia leur comportement d'« invraisemblable ». »

Pour un compte rendu plus détaillé de l'assemblée, voir le *1958 Report of the Divine Will International Assembly of Jehovah's Witnesses*. Cet ouvrage, publié en anglais mais illustré de nombreuses photographies, contient 127 pages.



Quelques impressions de

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE BRUXELLES

De notre correspondant en Belgique

SANS doute, plus d'un élève étudiant la géographie a souvent souhaité l'invention de quelque avion gyroscopique capable de décoller verticalement du sol et de rester immobile dans l'air pendant que la terre tourne en dessous. De cette façon, en vingt-quatre heures, il pourrait voir défiler sous ses yeux la plupart des pays du monde. Combien il serait plus agréable et plus instructif d'étudier de cette façon la configuration de notre planète au lieu de devoir se servir de manuels et de cartes! Quelle joie aussi de pouvoir descendre doucement du ciel pour examiner de plus près tout pays présentant un intérêt spécial!

Il faudra peut-être attendre longtemps encore, une telle invention, mais le visiteur à l'Exposition internationale de Bruxelles pouvait éprouver une impression analogue s'il y a fait un tour en télésiège ou s'il a regardé par les fenêtres de la sphère supérieure de l'Atomium, symbole gigantesque de l'Exposition. Vous plairait-il d'y monter dans l'ascenseur aménagé dans la colonne centrale et qui, en moins de vingt-cinq secondes, transportait ses vingt-deux passagers depuis le sol jusqu'au sommet? Plus de cent quarante mètres plus bas, s'étendait un merveilleux monde en miniature. Bien entendu, il ne serait guère sage de prendre ce panorama comme base d'une étude de la géographie, car à l'« Expo », le Canada, la Russie et les Etats-Unis étaient voisins avec, comme vis-à-vis, la France et le Vatican. L'Italie se trouvait à côté de l'Iran et du Japon, tandis que la Grande-Bretagne avait une frontière commune avec l'Espagne, l'Allemagne et le Venezuela. Toutefois, il ne fallait que quelques minutes pour descendre si l'on voulait étudier de plus près ces divers pays et se faire une idée de la vie et des caractéristiques de leurs habitants.

Les deux pavillons qui ont attiré le plus grand nombre de visiteurs ont été incontestablement ceux des Etats-Unis et de la Russie. Et quel contraste ils offraient! Ce dernier était le plus grand de tous; c'était un immense édifice rectangulaire muni d'une seule entrée. Il donnait une impression de force mais quand on considérait les structures futuristes qui l'entouraient on avait l'impression que ses constructeurs ont manqué singulièrement d'imagination. On l'a décrit diversement comme « une maison de verre sans rideaux de fer », le « Crystal Palace russe » et le « réfrigérateur russe ». Chaque jour, les portes s'ouvraient cérémonieusement aux accents de l'hymne national soviétique qui se mêlaient au carillon du *Civitas Dei!* Tout dans ce pavillon était sur une grande échelle. Dans le fond, une statue de Lenine, haute de 12 mètres, dominait l'imposant étalage des réalisations russes: un déploiement interminable de machines de toutes sortes, et d'innombrables stands et objets attirant l'attention sur les progrès de l'enseignement et de la médecine, ainsi que sur les inventions techniques des Républiques soviétiques. Au milieu de la salle, les grandes vedettes: les deux Spoutniks. Tous les jours, des foules de visiteurs, bouche bée, contemplaient le premier Spoutnik, très brillant, suspendu par des fils invisibles, et le second Spoutnik dans le cône d'une fusée porteuse; un hublot laissait apercevoir son passager canin. Un des thèmes suggérés par la Belgique aux nations participant à l'Exposition, était « L'homme et son bien-être ». La Russie a montré naïvement sa conception du « bien-être ». On se demande toutefois, si tous ses travailleurs sont aussi joyeux et aussi souriants que ceux — dix fois plus grands que nature — des fresques de ce gigantesque pavillon et qui, ainsi que le soulignent ironiquement plusieurs observateurs, étaient presque tous tournés vers la sortie!

On a comparé le pavillon des Etats-Unis, si différent de celui de l'U.R.S.S., à un immense anneau de serviette. Le visiteur pouvait choisir au hasard une des quarante entrées et tourner en rond. Il pouvait entrer et sortir à sa guise. Ici, aucune ambiance d'enrégimentation méticuleuse, mais plutôt ce qu'on pourrait appeler un « savant désordre ». Dans ce pavillon clair et aéré, les Etats-Unis ont montré autant d'aspects que possible de la vie dans leur pays. Même le *drug-store* (pharmacie) et le *snack-bar* caractéristiques, n'ont pas été oubliés. Au lieu de charrues et de moissonneuses géantes, cinq pommes de terre de choix provenant de l'Idaho, reposaient dans une vitrine. Il n'y avait aucune voiture américaine moderne (il est vrai que les Belges peuvent en voir tous les jours dans les rues de leur pays), seule une vieille Ford de 1903.

Le pavillon des Etats-Unis possédait aussi ses merveilles techniques cependant, et leur rareté les rendait d'autant

plus frappantes. On pouvait y admirer une machine à voter — que le visiteur pouvait faire fonctionner — un cerveau électronique — qui répondait aux questions sur l'Histoire depuis l'époque de Jésus-Christ jusqu'à nos jours — un système de télévision en couleurs et, dans la section réservée à l'énergie nucléaire, la main électromécanique qui sert à manier les produits radio-actifs et qui obéit aveuglément à toutes les instructions de l'opérateur; c'était un spectacle passionnant mais plutôt sinistre. Un stand ultrascientifique, où des tranches de lard, de bœuf et de veau se conservaient dans un état de jeunesse perpétuelle grâce à un traitement radio-isotopique, donnait à la ménagère un avant-goût de l'avenir. Dans son numéro du 1er septembre 1958, la revue *Life* décrit brièvement ce qui au pavillon des Etats-Unis a attiré le plus grand nombre de visiteurs de tout âge et de toute condition sociale. Nous citons: « A l'extérieur, près de la terrasse où des centaines de visiteurs se laissent tomber avec reconnaissance dans un confortable fauteuil moderne (sans devoir rien acheter pour avoir le droit de s'asseoir) se trouve le *Circarama*, un cinéma montrant un voyage à travers les Etats-Unis. (...) Le *Circarama* est la réalisation la plus populaire du pavillon des Etats-Unis, peut-être bien de l'Exposition tout entière. Le spectacle, qui est gratuit, dure dix-huit minutes, les séances ont lieu toutes les demi-heures et il y a toujours une longue queue. L'image — en couleurs — est pojetée sur un écran de 360 degrés par onze projecteurs, et les explications sont données en trois langues. Les enfants hurlent de joie. C'est le premier film sur écran circulaire que l'on ait jamais vu et c'est un succès fou. » Personne ne contestera que le pavillon des Etats-Unis a donné un aperçu fidèle de la vie dans ce vaste pays.

Certains préféraient le pavillon britannique à ceux de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis. Son aspect bizarre — trois énormes tours en forme de prisme — était frappant. La première salle impressionnait le visiteur par son atmosphère auguste car dans la pénombre — le pavillon était éclairé par des lentilles multicolores qui garnissaient le toit — furent exposés les symboles des traditions séculaires, l'apparat pittoresque et perdurable de l'empire. Ce décor présentait un contraste saisissant avec la seconde salle, celle de la technologie. A l'entrée, on avait l'impression d'approcher par mer du réacteur atomique construit sur la côte septentrionale de l'Ecosse. Le visiteur était envoûté par la série de merveilles techniques qui suivaient et qui se terminait évidemment par une maquette presque effrayante de « Zeta » (la réalisation britannique la plus récente dans le domaine de la science nucléaire), et une remarquable trouvaille biochimique. En effet, après de longues années de recherches, des chimistes anglais ont pu fournir une explication plausible d'un problème séculaire, celui de l'hérédité, c'est-à-dire comment les traits des parents se reproduisent dans leurs enfants à travers les générations successives.

Comme on pouvait s'y attendre, le pavillon britannique ne manquait pas d'humour car, de nouveau à la lumière du soleil, le visiteur entrait dans la « cour des inventions ». Là furent exposées pêle-mêle toutes les inventions dont la Grande-Bretagne s'attribue modestement l'honneur, depuis le premier timbre-poste jusqu'au premier bas de pantalon relevé, en passant par le foot-ball, le cricket et d'autres sports, le macadam, la vaccination, l'Armée du Salut, le radar, le moteur à réaction, le thermos et quantité d'autres articles trop nombreux pour les citer tous. Un journaliste a résumé le pavillon britannique par les trois mots « dignité, perfection, humour », et on trouverait difficilement une meilleure description.

Un des plus grands pavillons et un des plus extraordinaires du point de vue de la structure, a été celui de la France. Réalisation technique remarquable, il donnait un aperçu des tendances architecturales de l'avenir. Lorsqu'il était encore vide, ce vaste pavillon avait un aspect presque immatériel, on se demandait comment la France parviendrait à le remplir. Non seulement elle l'a rempli mais elle l'a rempli à craquer. La France a tant à exposer que lorsque le visiteur quittait enfin son pavillon, la tête lui tournait. Il avait une impression confuse de génie et d'abondance, mais il était incapable de se rappeler quoi que se soit de particulièrement frappant sinon la section des parfums ou le ravissant et moderne « appartement d'un médecin ».

Le pavillon suisse était un modèle d'ordre. Parmi ses nombreuses merveilles — naturelles et techniques — une des plus séduisantes a été une exposition de montres s'étendant d'un petit chef-d'œuvre de 15 millimètres de diamètre et de 1,3 millimètre de hauteur, jusqu'à l'impressionnante horloge atomique dont la précision est telle, dit-on, que sa variation sur 300 ans n'est guère que d'une seconde! Les Néerlandais n'ont apporté ni tulipes ni moulins à vent à Bruxelles, mais un « polder » et la mer, une mer avec de vraies vagues battant une digue et rappelant la lutte interminable des Pays-Bas contre l'océan. Dans un pavillon clair et spacieux, cadre approprié, le Canada étalait d'abondants échantillons de ses richesses naturelles: céréales, fruits, bois, fourrures et, surtout, poissons. Mais ce vaste pays a aussi ses merveilles techniques dont le luisant moteur à réaction et le Theratron — énorme bombe au cobalt radio-actif pour le traitement du cancer — ne sont pas les moindres.

De nombreux visiteurs à l'Exposition se sont étonnés de la façon dont l'Allemagne a traité le thème qu'elle s'était choisi: « L'homme et le progrès ». Elle a résisté à la tentation d'étaler sa puissance. Son pavillon montrait surtout la vie du peuple allemand, les conditions de vie dans l'Allemagne d'après-guerre. Les villes de ce pays, ravagées par la guerre, ont eu une occasion excellente de construire des foyers nouveaux, confortables et modernes dont on a apporté des échantillons à Bruxelles. Le charme du pavillon Tchécoslovaque résidait dans sa simplicité. Sa caractéristique la plus remarquable était le contraste entre les deux matières principales exposées: l'acier et le cristal de Bohème, symbolisés par l'immense Betatron utilisé pour découvrir les défauts invisibles de pièces mécaniques, et le gracieux magnolia en cristal fragile.

Assurément, on n'avait pas assez d'une journée pour avoir ne fût-ce qu'un aperçu du contenu de tous les pavillons des quarante-quatre nations étrangères participant à l'Exposition, sans parler de la section belge. Le pavillon du Congo belge était toute une étude, avec ses mines d'étain, de cuivre, d'or et de diamants et son petit pavillon de la faune, coin d'après nature de la brousse africaine. La même chose était vraie des pavillons des pays nord-africains tels que le Maroc et la Tunisie dont les travaux artistiques — architecture, poteries, tapis, broderies et bijouterie — furent un véritable régal pour les yeux.

Le Palais international de la Science contenait tant de merveilles scientifiques — entre autres un réacteur nucléaire en action, envoyé par les Etats-Unis — que de nombreuses personnes étaient d'avis qu'on ne devrait pas le dégarnir à la fin de l'Exposition.

La section du pavillon des Transports traitant de « L'homme, la roue et le monde » a été une des plus passionnantes. Ici, on retraçait l'histoire des routes et des véhicules à roues jusqu'à leur origine dans la nuit des temps et on donnait même un aperçu des grandes autoroutes de l'avenir où la circulation sera dirigée à distance au moyen d'ondes électroniques.

Les mots manquent pour décrire la collection fabuleuse de pierres étincelantes — bien gardée évidemment — du pavillon de l'industrie diamantaire, et l'espace ne nous permet pas de donner une description de l'exposition, aménagée dans les sphères inférieures de l'Atomium, illustrant l'utilisation pacifique de l'énergie atomique et destinée, dit-on, à montrer que si l'homme le veut, l'atome peut lui apporter le salut.

L'Exposition internationale de Bruxelles a présenté, comme aucune autre ne l'a fait, les réalisations éblouissantes et prodigieuses de notre époque. La plupart des visiteurs se contentaient de contempler ces merveilles dans une admiration béate, mais à l'esprit de quelques-uns venait cette question angoissante: « Malgré toute cette connaissance, toute cette puissance, lesquelles pourraient assurer le bien-être de l'humanité, pourquoi celle-ci est-elle moins heureuse aujourd'hui que jamais auparavant? » Probablement, la réponse se trouve, au moins en partie, dans la phrase suivante

de l'explication d'une des maquettes techniques de l'Exposition: « Une chose est inévitable: le changement. C'est à nous de dicter ce changement et de faire du monde de demain, notre monde! » Oui! l'homme moderne désire créer son propre monde et dicter le changement qui est inévitable. Pourtant, le seul moyen pour lui de commencer à trouver le vrai bonheur, c'est de se rendre compte que le changement qui est imminent est celui que Jéhovah Dieu, le Créateur, a résolu d'apporter. Le monde de demain ne sera nullement un monde de création humaine, mais le monde de Dieu, son monde nouveau où la justice habitera. — II Pierre 3:13.

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre

France

QUE ce soit dans les régions houillères du nord, les villes côtières du midi ou le Quartier latin à Paris, la société chrétienne des témoins de Jéhovah en France est incontestablement en progrès.

Son message, et son zèle à le proclamer, sont identiques à ceux de tous les autres témoins de Jéhovah, et son travail produit des résultats tout aussi réjouissants que ceux que l'on a enregistrés ailleurs dans le monde. Souvent cependant, la mentalité et les opinions des Français diffèrent sensiblement de celles qui prévalent dans d'autres régions du globe.

De nombreux Français s'intéressent à la Bible mais l'idée est très répandue qu'il s'agit d'un livre « protestant ». Les catholiques français s'étonneraient de voir avec quelle véhémence l'Eglise soutient, dans les pays protestants, que « la Bible est un livre catholique ». Les librairies parisiennes exposent souvent des Bibles dans leur étalage en signalant même que l'Eglise attache une grande importance aux saintes Ecritures, et pourtant, on entend fréquemment dire par les Français qu'on mettait en garde leurs grands-parents contre la Bible sous prétexte qu'elle est un livre de sorcellerie.

On peut donc se représenter la joie du ministre chrétien quand il entend dire par des gens âgés (habitant peut-être une petite pièce au cinquième ou au sixième étage d'un immeuble parisien), parfois pendant la première étude biblique conduite avec leurs enfants: « J'ai toujours dit que l'Eglise avait intérêt à nous défendre de lire la Bible, — cela pourrait nous ouvrir les yeux! »

La plupart des Français ne considèrent pas la Bible comme un livre qui fait autorité, aussi ne suffit-il pas, pour les convaincre, de citer un verset biblique. Ils sont fiers de s'instruire cependant, et lorsqu'on peut leur montrer combien la Bible est raisonnable et logique, ils sont prêts à l'accepter.

Leurs difficultés politiques sont loin de tracasser les Français autant que les journaux étrangers voudraient le faire croire. Leurs désirs sont analogues à ceux des autres gens, et l'avenir les préoccupe beaucoup moins que le présent. C'est pourquoi ils s'intéressent souvent à l'accomplissement des prophéties bibliques relatives aux « derniers jours » où, selon la Bible, les hommes seraient « égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, (...) ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». (II Timothée 3:1-5.) Il suffit de montrer à un Français que l'état de choses qui règne actuellement fut prédit il y a des siècles, pour éveiller son intérêt pour le message.

« Dans notre secteur, écrit un témoin, la grande difficulté consiste à trouver le temps d'aller de porte en porte. Il arrive souvent, lorsque je retourne chez un particulier — qui m'a pris une brochure ou un exemplaire de *Réveillez-vous!* — pour lui expliquer plus longuement la situation actuelle du monde à la lumière de la Bible, que l'étude biblique soit entamée sur-le-champ. »

« Que dites-vous à ceux qui se targuent de « modernisme » et qui affirment ne pas croire à la Bible? » demanda-t-on à un autre témoin. « Je leur dis que je les comprends, répondit-il, car si de nombreuses personnes se sont détournées de la Bible, c'est justement parce que l'Eglise enseigne des doctrines qui ne s'y trouvent même pas. Par exemple, la Bible ne parle nulle part d'une trinité, d'un purgatoire ou d'un enfer ardent; elle n'enseigne pas que l'âme est immortelle, que l'on doit vouer un culte aux saints ou adorer Dieu par l'intermédiaire d'images. Si mon interlocuteur m'écoute jusque là, il est curieux d'en connaître davantage sur ce que la Bible enseigne réellement. »

Un jeune Français, en visite chez des amis qui étudiaient la Bible avec un témoin de Jéhovah, déclara: « Je vois que je vais devoir repartir de zéro. Je n'ai jamais rien entendu de semblable. »

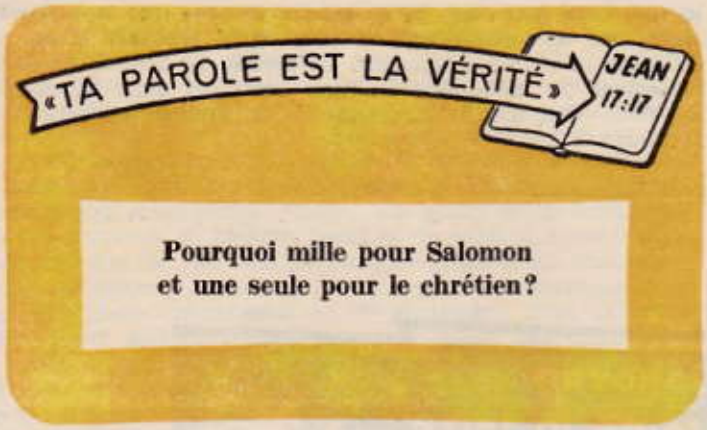
On imagine facilement la joie des témoins de Jéhovah dont le privilège est d'enseigner à des gens aussi avides de connaissances, le message biblique, si vivifiant et si significatif à notre époque.

Ces témoins saisissent d'ailleurs toutes les occasions pour faire connaître ce message. Deux d'entre eux rendirent un si beau témoignage au directeur d'une maison de redressement pour jeunes gens, que les témoins de Jéhovah furent le premier groupement religieux à être invité à venir parler aux pensionnaires. La réunion fut qualifiée de « succès complet »; plus de la moitié des jeunes gens s'intéressèrent vivement au sujet biblique développé dans le discours.

Un autre témoin de Jéhovah qui se trouvait dans une gare à trois heures et demie du matin, profita de l'occasion pour rendre témoignage à un groupe de jeunes gens particulièrement bruyants. L'un d'eux s'intéressa au message et manifesta le désir d'étudier la Bible; il contracta un abonnement à *Réveillez-vous!*

Le témoin de Jéhovah français pris individuellement a peut-être l'impression de ne pas obtenir des résultats sensationnels, mais le travail global des 12 000 témoins de ce pays (un accroissement de 20 pour cent sur le nombre de l'année dernière) produit un effet énorme. « Quant au périodique *Réveillez-vous!* déclara le serviteur d'un groupe parisien, en avril dernier nous en avons distribué 233 409 exemplaires, ce qui ferait une pile de plus de la moitié de la hauteur de la tour Eiffel! »

Il est évident que des milliers de Français éprouvent les mêmes sentiments que les huissiers qui refusèrent d'arrêter Jésus, tellement ils étaient impressionnés par son enseignement. « Jamais nos conducteurs religieux n'ont parlé de la sorte », disent actuellement les Français.



Pourquoi mille pour Salomon et une seule pour le chrétien?

POURQUOI Salomon pouvait-il avoir 700 femmes et 300 concubines tandis que le chrétien ne peut avoir qu'une femme et aucune concubine? Pourquoi était-il permis à Abraham d'avoir une épouse et une concubine, à Jacob d'avoir deux épouses et deux concubines et aux Israélites d'avoir plusieurs femmes à la fois sans encourir la condamnation divine? Pareille façon de faire n'était-elle pas une violation du septième commandement qui ordonne: «Tu ne commettras point d'adultère»? Pourquoi une pluralité d'épouses était-elle tolérée en Israël tandis qu'il est défendu au chrétien d'avoir plus d'un conjoint? — Exode 20:14; I Rois 11:3.

L'état d'un homme qui a plusieurs femmes en même temps est désigné par le terme «polygamie», tandis que l'état d'une femme mariée à plusieurs hommes est appelé «polyandrie».

Aujourd'hui encore, la polygamie est courante dans de nombreuses régions de la terre. Elle est pratiquée même dans les nations prétendues civilisées, mais sous d'autres formes. Certains ecclésiastiques appellent le divorce facile du monde occidental une «polygamie successive». Bien que la plupart des gens condamnent la polygamie, certains lui trouvent des excuses. Ces derniers, pour prouver que Dieu approuve cette pratique, citent généralement l'exemple d'Abraham et d'autres personnages bibliques.

Il est vrai que quelques-uns (pas tous cependant) des anciens de la nation d'Israël avaient plusieurs femmes. Selon la Bible, le premier homme à avoir deux femmes à la fois fut Lémec, petit-fils de Caïn. Lémec vécut avant le déluge (Genèse 4:19). Après le déluge, d'autres hommes également eurent plus d'une femme.

Sara, première femme d'Abraham, était stérile et elle était âgée quand Abraham écouta sa suggestion de prendre Agar, sa servante, comme auxiliaire pour la mise au monde d'un fils. C'est ainsi qu'Abraham en vint à avoir une femme et une concubine en même temps (Genèse 25:5; 17:18–21; 18:9, 10). Ces événements de la vie d'Abraham soulignent le but principal du mariage: la procréation. Selon les lois en vigueur à l'époque, Ismaël, le fils d'Agar, devint la propriété de Sara. Cependant, en rejetant le fils d'Agar et en faisant naître miraculeusement Isaac, le fils libre, Jéhovah montra que c'est toujours le mariage monogame qui a sa faveur. Avec l'approbation de Dieu, Abraham divorça d'avec Agar et la renvoya. Dieu ne condamna pas Abraham pour ce qu'il avait fait; le patriarche a même eu le privilège unique d'être appelé «ami de Dieu». — Jacques 2:23; Genèse 16:1–16.

Grâce à un concours de circonstances, Jacob, fils d'Isaac, eut deux femmes et deux concubines. Ses fils devinrent les pères des douze tribus d'Israël. Manifestement, Jéhovah ne condamna pas Jacob parce qu'il avait Léa et Rachel comme femmes et en même temps leurs deux servantes. Il déclara même que leurs fils lui appartenaient d'une façon spéciale entre tous les peuples de la terre. — Genèse 29:15–32; Exode 19:5, 6.

Jéhovah donna sa loi aux Israélites, ce peuple particulier descendu de Jacob, mais cette loi ne qualifiait pas la polygamie de péché ni ne l'interdisait. Au contraire, la loi mosaïque, reconnaissant l'existence de cette pratique, la réglementait et lui imposait des restrictions. Certains objecteront peut-être que le commandement interdisant l'adultère proscrit la polygamie. Tel n'est pas le cas cependant car bien que la loi défendît à la femme d'avoir plus d'un mari, elle ne limitait pas le nombre de femmes que pouvait avoir un homme. Elle précisait simplement que l'homme devait être fidèle à la femme (ou aux femmes) qu'il prenait pour épouse. Il lui était défendu d'avoir des relations sexuelles avec toute femme à laquelle il n'était pas marié.

Dans le Deutéronome (chapitre 21, versets 15 et 16) nous lisons: «Si un homme, qui a deux femmes, aime l'une et n'aime pas l'autre, et s'il en a des fils dont le premier-né soit de la femme qu'il n'aime pas, il ne pourra point, quand il partagera son bien entre ses fils, reconnaître comme premier-né le fils de celle qu'il aime, à la place du fils de celle qu'il n'aime pas, et qui est le premier-né.» Il ressort de ce passage que la loi de Moïse permettait à un homme d'avoir plus d'une femme, mais qu'il s'agissait d'une polygamie réglementée étant donné que la loi précisait les droits, les privilèges et les obligations des épouses et de leurs enfants. Par conséquent, les Israélites qui pratiquaient la polygamie ne transgressaient pas le commandement concernant l'adultère.

Pourquoi la polygamie est-elle interdite parmi les chrétiens?

L'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ mit fin à l'alliance de la loi et inaugura un nouvel ordre de choses. Dès lors, les restrictions relatives au mariage devinrent beaucoup plus rigoureuses. L'apôtre Paul précisa que le chrétien doit être le mari d'une seule femme. S'adressant aux surveillants, Paul écrit: «Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons.» La polygamie n'est donc pas permise parmi les chrétiens. Jésus-Christ rétablit le mariage dans sa forme originale, tel que Dieu l'avait institué dans le jardin d'Eden. En effet, il ne donna qu'une seule femme au premier homme. — I Timothée 3:12; Matthieu 19:3–9.

En établissant le christianisme, Jésus montra aux humains la conduite qui mène à la vie. Il n'approuvait nullement la polygamie mais rétablit la disposition divine originale. En Eden l'homme avait une femme avec laquelle il formait une seule chair.

Que faire dans les pays où la polygamie est légale?

Dans les pays où la polygamie est légale, quelle doit être la conduite du chrétien? Pierre énonça la règle à suivre quand il déclara: «Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» Quand un polygame se convertit au christianisme, il doit renouveler son esprit et conformer dorénavant sa vie aux principes chrétiens. Il ne peut plus vivre selon les règles de conduite autorisées par César. Il ne doit pas profiter des lois de César pour assouvir ses passions. Ce serait éluder la loi divine. Le chrétien est tenu de rendre à Dieu «ce qui

est à Dieu », et notamment son dévouement exclusif. — Actes 5:29; Matthieu 22:21; Romains 12:2.

Jésus fit ressortir la ligne de conduite que doit suivre le chrétien quand il demanda aux pharisiens s'ils n'avaient pas lu comment, à l'origine, Dieu fit l'homme et la femme une seule chair. Les deux époux, déclara-t-il, « ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint ». Quand ils lui demandèrent: « Pourquoi donc (...) Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? » Jésus leur répondit: « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. » Ces paroles de Jésus sont sans équivoque; la polygamie ne peut exister parmi les chrétiens. — Matthieu 19:3–9.

Un grand voyageur parle du mariage

HENDRIK DE LEEUW, qui a voyagé dans le monde entier, s'est livré dernièrement à une étude sur les mariages malheureux et le rôle dominant que de nombreuses femmes s'arrogent dans le ménage. Dans son ouvrage *Woman: The Dominant Sex*, M. de Leeuw écrit ce qui suit: « Aucun autre pays du monde n'a un pourcentage aussi élevé que les Etats-Unis de ménages où les relations familiales sont déséquilibrées. » Au dire de cet auteur, la principale raison de cet état de choses, c'est que « la famille américaine se préoccupe davantage d'accumuler des biens, de s'enrichir, que d'améliorer sa vie spirituelle ».

De l'avis de M. de Leeuw, l'instruction étendue que l'on donne souvent aux Américaines est loin d'être une bénédiction. Il appuie la célèbre déclaration de Pearl Buck selon laquelle, « s'il y a tant de mécontentement parmi les Américaines, c'est parce qu'elles sont trop instruites. La femme n'a pas besoin d'un enseignement supérieur. (...) Malheureusement, l'instruction poussée n'a servi qu'à inspirer aux jeunes Américaines des désirs qu'elles ne peuvent jamais réaliser lorsqu'elles atteignent la maturité ».

Le succès du mariage, poursuit M. de Leeuw, dépend en grande partie de l'attitude d'esprit de l'homme. « Une condition *sine qua non* du bonheur dans le mariage, dit-il, c'est que l'homme n'ait pas de relations sexuelles avec une femme autre que son épouse. »

Quant au rôle dominant que beaucoup de femmes s'arrogent dans le ménage, M. de Leeuw en rejette la responsabilité sur le mari « qui abdique sa position de chef du ménage en faveur d'un matriarcat ». Le résultat est désastreux pour le bonheur familial. « Jamais dans l'histoire américaine, notre pays n'a possédé tant d'hommes timides qui, au dire d'une autorité en la matière, « vivent dans une docilité muette et meurent impitoyablement d'ulcères gastriques et d'hypertension ». » « Parce qu'ils ont manqué de remplir leur rôle, écrit encore M. de Leeuw, les maris sont responsables non seulement du développement du matriarcat américain, mais également des rapports malheureux existant entre l'homme et la femme. »

Toutefois, M. de Leeuw n'exonère pas la femme de toute responsabilité car il trouve significatif le fait que les mariages d'Américains avec des femmes étrangères sont remarquablement heureux.

Parlant de la Française, il explique: « Bien qu'elles aient obtenu pour leur sexe des droits égaux à ceux de l'homme, les Françaises n'oublient jamais qu'elles sont avant tout des femmes, elles sont d'abord féminines, ensuite humaines. » Cette attitude est en contraste frappant avec celle de nombreuses Américaines « qui pensent que parce qu'elles sont des femmes, les hommes devraient les mettre sur un piédestal et leur accorder un traitement spécial ».

En général, M. de Leeuw a trouvé que les mariages sont plus heureux en Grande-Bretagne qu'en Amérique. « La-bas, écrit-il, les gens sont moins enclins à idolâtrer une jeune fille parce qu'elle est Mlle Une telle, ils ne vouent pas un culte presque hystérique à la beauté physique comme nous le faisons ici. Les jeunes filles américaines sont habituées à être traitées comme si elles étaient des Vénus, elles s'attendent à ce qu'on les complimente sans cesse. Les jeunes Anglaises sont beaucoup moins gâtées. »

C'est en comparant les Américaines avec les femmes d'autres pays que M. de Leeuw pense avoir trouvé une explication de l'attitude matérialiste de celles-là. « L'Américaine, dit-il, se préoccupe beaucoup trop de son apparence. Elle semble croire que la coiffure, le maquillage et d'autres artifices féminins sont indispensables pour garder l'affection d'un fiancé ou d'un mari. » Encore une fois, ce sont les hommes qui portent une grande part de la responsabilité car, par l'intermédiaire de la publicité, ils ont encouragé ce point de vue chez la femme.

M. de Leeuw conclut en ces termes: « Je ne puis répéter trop souvent que le mari anglais est toujours considéré comme chef du ménage, comme cela doit être dans une famille bien ordonnée. (...) Par contre, le mari américain moyen se tait généralement et laisse à sa femme le soin non seulement de parler pour lui mais de penser à sa place. Je le répète, le père anglais (...) est encore le chef du ménage, il est maître chez lui, fait que son épouse ne manque pas de lui rappeler bien souvent. Ce n'est pas une exagération d'affirmer que le mari américain, de sa propre faute d'ailleurs, n'est pas maître chez lui, que neuf fois sur dix, c'est la femme qui « porte la culotte ». »

Le problème de l'excédent de nourriture

Les Etats-Unis ont à résoudre un problème ardu: que faire de leur excédent de nourriture? E.-F. Hutton, écrivant dans le *Herald Tribune* de New-York, déclare que l'emmagasinage de cet énorme surplus de denrées coûte 1 000 000 de dollars par jour. Il ajoute: « De temps à autre, l'oncle Sam fait cadeau d'une partie de cet excédent ou il en vend avec une perte considérable. Pour empêcher les stocks d'augmenter, il a fondé (...) une « banque agricole ». Cette institution fournit des subsides aux fermiers pour qu'ils puissent laisser leurs terres en friche. En soustrayant ainsi l'excédent de produits agricoles du marché et en limitant la superficie des terres cultivées, le gouvernement réduit la quantité de denrées qui parviennent aux détaillants et maintient les prix élevés. Un tel système nécessite forcément une importante force de police pour empêcher les fermiers de tricher, laquelle entraine d'autres frais onéreux. Et enfin (...) le Bureau du Défrichement dépense de son côté des centaines de millions de dollars pour mettre des terres en culture et produire de la sorte d'autres denrées à emmagasiner! Le contribuable paie tout cela au moins sept fois: en impôts pour l'achat du surplus; en impôts pour couvrir les frais d'emmagasinage; en impôts pour compenser les pertes du gouvernement quand il doit se débarrasser de ces denrées; en impôts pour dédommager le fermier qui doit laisser ses terres en friche; en impôts pour le défrichement des terres incultes; en impôts pour payer l'armée d'experts qui s'occupe de toutes ces activités et finalement, en prix plus élevés. »

La fonte de l'étain au réveillon du nouvel an

De notre correspondant en Finlande

NOUS sommes à Helsinki, capitale de la Finlande, pendant la soirée de la Saint-Sylvestre. La ville animée, parée de ses plus beaux atours, s'apprête à saluer le nouvel an. A mesure que minuit approche, l'animation s'accroît. Les chorales se rassemblent devant les portes des églises où affluent les gens plus âgés, tandis que la jeunesse se presse dans les salles de danse. Des milliers de citadins encombrent les rues garnies encore de leurs décorations de Noël.

Depuis des temps immémoriaux, les Finlandais se livrent à de telles réjouissances pendant le réveillon du nouvel an. Toutefois, quelle que soit la façon préférée de chacun de célébrer cette fête, personne ne voudrait manquer une vieille cérémonie dans laquelle l'ère de la superstition et celle du cerveau se donnent la main. Ce rite, qui a quelque chose de puéril, consiste à laisser tomber de l'étain fondu dans de l'eau où il se solidifie avec un sifflement en revêtant les formes les plus bizarres, formes dans lesquelles les Finlandais voient des présages pour l'année nouvelle.

Bien entendu, il ne s'agit que d'un jeu où l'on donne libre cours à son imagination pour lire dans les ombres vacillantes toutes les prédictions imaginables: naissances, morts ou guerres. Et pourtant, tous les visages sont sérieux. L'année écoulée n'a pas été très heureuse, que réserve l'année nouvelle? La science et la raison sont incapables de prédire les événements futurs. L'avenir est obscur, effrayant parfois. Qu'on l'interroge donc au moyen des contours vagues des morceaux d'étain! Qu'on dise la bonne aventure à l'aide du jeu de la Saint-Sylvestre! C'est ainsi que pensent la plupart des Finlandais qui participent à cette coutume hivernale.

Le commerce entend exploiter au maximum l'intérêt croissant que l'on porte à ce jeu. Depuis quelques années, à cette occasion, on vend partout et jusque dans les rues d'Helsinki, des morceaux d'étain, des louches et même de l'eau.

Même si l'on n'accorde que peu d'importance à cette vieille coutume, elle prouve néanmoins combien les gens s'intéressent à l'avenir et combien leur ignorance est grande à ce sujet. Cependant, la plupart d'entre eux aiment mieux scruter les contours changeants d'un morceau d'étain au fond de l'eau, que d'étudier les sûres prophéties de la Bible.

« Dangers des transfusions sanguines »

SOUS ce titre, la revue *Modern Medecine of Canada*, publia dans son numéro de mars 1958, un éditorial qui donne à réfléchir et dont le sujet est une question qui « occupe le premier plan dans la médecine canadienne ». Nous citons:

« Le Dr Bruce Chown, directeur du Laboratoire Rh de Winnipeg et du Service de l'Erythroblastose du Manitoba, déclara dernièrement qu'au moins cinquante pour cent des transfusions sanguines sont inutiles. A son avis, la proportion est peut-être même plus élevée encore. Il est trop courant, dit-il, dans des cas urgents de voir prescrire à une mère en puissance, une transfusion sanguine qui est susceptible de nuire à ses enfants éventuels, voire de les tuer, ou même d'empêcher la mère de mettre au monde un enfant vivant. Il est important de noter que c'est surtout en obstétrique que l'on recourt à la thérapeutique des transfusions pour le traitement de femmes au-dessous de 45 ans. Tel est le cas par exemple lorsque des hémorragies résultent d'un avortement ou d'une délivrance vaginale avec césarienne. Au dire du Dr Chown, très peu de ces transfusions ont sauvé une vie.

» Il n'est pas facile d'observer certains effets, également mortels, des transfusions. Il existe cependant de nombreux exemples où, des années après une transfusion pratiquée par suite d'un avortement, la patiente a donné naissance à un bébé érythroblastique.* L'affection n'étant pas due au facteur Rh, a été déterminée par l'intervention d'un facteur étranger au groupe sanguin de la mère.

» Dans l'état actuel de nos connaissances, le choix le plus soigneux des donneurs de sang ne peut empêcher la sensibilisation de la mère et la mort du bébé. Il arrive souvent que l'on pratique une transfusion quand la mère n'est nullement en danger et, comme le dit le Dr Chown, « l'injection du sang semble déclencher un réflexe conditionné: avortement, transfusion, avortement, transfusion, et ainsi de suite ».

» On ne peut trop insister sur la gravité des risques entraînés par l'injection du sang à une femme en âge d'avoir des enfants. » — Signé W.-R. Feasky, éditeur.

* L'érythroblastose est une maladie des érythrocytes ou globules rouges du sang.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Que faut-il pour que le bonheur humain soit complet? p. 3, § 3.
- Quelle qualité est indispensable si l'on veut retirer le plus grand bien de la vie? p. 4, § 1.
- Combien de pays furent représentés à l'Assemblée internationale de la Volonté divine? p. 6, § 2.
- Existe-t-il des témoins de Jéhovah derrière le rideau de fer? p. 7, § 9.
- Quelle question est venu à l'esprit de plus d'un visiteur à l'Exposition de Bruxelles? p. 10, § 10.
- Dans quel pays l'Eglise mit-elle les fidèles en garde contre la Bible sous prétexte qu'elle est un livre de sorcellerie? p. 11, § 3.
- Pourquoi Dieu permit-il aux Israélites d'avoir plus d'une femme? p. 12, § 7.
- Dans quel pays un grand pourcentage d'hommes se laissent-ils intimider par leur femme? p. 13, § 5.
- Où célèbre-t-on le réveillon du nouvel an en faisant fondre de l'étain? p. 14, § 2.
- Comment une transfusion sanguine peut-elle affecter un enfant qui n'est pas encore né? p. 14, § 7.

Les élections américaines

Aux Etats-Unis, le Parlement est composé de deux chambres: la Chambre des Représentants et le Sénat. La première comprend 435 représentants, élus pour deux ans. Leur nombre est proportionnel à la population de chaque Etat. Par contre, chacun des 49 Etats de l'Union (le territoire de l'Alaska est récemment devenu le 49ème Etat) possède deux sénateurs, quel que soit le nombre de ses habitants, de sorte que le Nevada, avec à peine 200 000 habitants, a le même nombre de sénateurs que l'Etat de New York, dont la population dépasse les 15 millions! Contrairement également à la Chambre des Représentants, le Sénat est élu pour six ans, mais puisqu'il se renouvelle par tiers tous les deux ans, l'élection d'un certain nombre de sénateurs coïncide toujours avec celle des représentants. Quant au président américain, il est élu pour quatre ans et (depuis l'adoption, en 1947, du 22e amendement à la Constitution) ne peut renouveler son mandat qu'une seule fois. Le mois dernier, les Américains sont allés aux urnes pour élir tous les représentants et un tiers des sénateurs. Les élections présidentielles auront lieu en 1960, date à laquelle le président Eisenhower atteindra la limite constitutionnelle de son mandat. Normalement, les élections biennales qui ne mettent pas en jeu la présidence n'ont qu'un intérêt limité. Le parti au pouvoir perd presque toujours un certain nombre de ses sièges dans les deux chambres, ce qui n'empêche pas le président de poursuivre son programme — plus ou moins gêné par le Parlement, il est vrai — jusqu'aux prochaines élections présidentielles. Mais cette année, les élections ont été exceptionnelles sous plusieurs rapports. Fidèles à la tradition, elles ont marqué un recul du parti au pouvoir (les républicains), mais personne n'avait prévu l'ampleur de ce recul. En effet, les démocrates ont réussi à enlever aux républicains treize sièges au Sénat et quarante-six à la Chambre des Représentants. En plus, des trente-deux gouverneurs d'Etat qui devaient être élus lors de ces élections, vingt-trois sont maintenant des démocrates. Outre cet aspect quantitatif de ces élections, il existe d'autres faits significatifs, lesquels feront l'objet de l'article suivant.

Causes et conséquences possibles

Durant les deux dernières années de sa présidence, Eisenhower, qui est un républicain, aura à travailler avec un Parlement nettement dominé par les démocrates. Au Sénat, la majorité que détiennent ces derniers est passée de deux à vingt-huit, et à la Chambre des Représentants, de trente-cinq à cent vingt-huit. A quoi attribue-t-on ce raz de marée du parti démocrate aux dernières élections? Le mécontentement du peuple américain contre l'administration républicaine aurait plusieurs causes. Le parti républicain est, par principe, le grand défenseur de la « libre entreprise », c'est-à-dire, la non-immixtion de l'Etat dans les affaires économiques du pays. Or, si le peuple américain est en général d'accord avec ce principe, il n'en reste pas moins vrai qu'il supporte mal ses inconvénients. L'économie américaine vient de subir une récession et n'en sort que très lentement. L'indice de la production est de nouveau en progression, ce qui a permis aux candidats républicains de dire aux électeurs que la récession « prenait fin ». Mais ces derniers savaient que le chômage ne se réduisait pas à la même cadence. Au mois de septembre dernier, il y avait encore plus de quatre millions de chômeurs aux Etats-Unis, ce qui représente six pour cent des travailleurs. Cette situation est aggravée par deux autres facteurs. D'une part, l'accroissement de la population fait que tous les ans, le nombre des travailleurs augmente de près d'un million de personnes, d'autre part, le rééquipement effréné des usines avec des machines hautement perfectionnées réduit le nombre de places disponibles dans l'industrie. Cet état de choses incite bon nombre d'Américains à penser que durant les prochaines années, ils auront de plus en plus besoin des syndicats pour protéger leurs intérêts et veiller à ce que l'automation ne profite pas au seul patronat. Ils les conduit également à se dire, malgré eux, que l'Etat aura à intervenir dans certains secteurs de l'économie pour éviter une nouvelle récession. Or, lors de la récente campagne électorale, le parti républicain a fait du syndicalisme et du dirigisme de l'Etat ses cibles principales. Le président Eisenhower a déclaré dans un de ses discours que le parti démocrate « conduirait le pays sur le chemin qui mène au socialisme ». Il faut croire que cet avertissement n'a pas effrayé le peuple américain, car dans les six Etats où le syndicalisme était une des principales issues aux élections, les démocrates l'ont emporté dans cinq Etats, l'exception étant le Kansas, Etat où il y a très peu d'industries. Est-ce à dire que le peuple américain a opté pour le socialisme, au sens européen de ce terme? Non, certes. Mais même le *New York Times* a parlé, après les récentes élections, d'un « glissement vers la gauche » et de la position renforcée des syndicats américains. Comme conséquences de ces élections on peut donc s'attendre à une lutte sourde entre le président Eisenhower et le Parlement dominé par les démocrates, et également à voir les syndicats, sous leurs puissants chefs George Meany et Walter Reuther, faire entendre leur voix de plus en plus dans la vie politique américaine.

POURRA-T-ON JAMAIS EFFACER LES GUERRES DE NOTRE GLOBE?

Cette nouvelle brochure vous sera envoyée contre la modique contribution de 20 francs pour un exemplaire ou 40 francs pour trois exemplaires (2 fr. 50 ou 5 fr. belges; 5 ou 10 cents canadiens; 25 ct. ou 50 ct. suisses). Lisez-la vous-même et donnez un exemplaire à vos parents et amis. Découpez le coupon ci-dessous et envoyez-le aujourd'hui même à l'une des adresses indiquées.

La réponse se trouve dans la brochure

LE ROYAUME DE DIEU EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE — LA FIN DU MONDE EST-ELLE PROCHE?

Association « Les Témoins de Jéhovah » 3, Villa Guibert, Paris XVIe,
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'envoyer la brochure de 32 pages intitulée *Le Royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche?*
Je joins ..... pour un exemplaire; ..... pour trois exemplaires (Biffez la mention inutile)

Nom ..... Rue et No .....

Ville ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Alimendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).

Index du volume XXXIX de « Réveillez-vous! »

ÉCONOMIE POLITIQUE, HISTOIRE, POLITIQUE

Ancien communiste critique le communisme (Un) 22/5
Cette escroquerie appelée inflation 22/2
Chiffonnière et le G.I. (La) 22/4
Doit-on critiquer la reine? 8/3
Fin mouvementée de la IVe République (La) 22/9
Fondement de la liberté (Le) 8/11
Grande-Bretagne pèse le pour et le contre du Marché commun (La) 22/2
Honduras acclame son nouveau président (Le) 8/7
Naissance d'une nouvelle nation (La) 8/4
Offensive contre la Cour suprême aux Etats-Unis 8/11
O.T.A.N. — Symbole international de la peur (L') 8/4
Pas vers la démocratie (Un) 8/6
Problème de l'excédent de nourriture (Le) 22/12
Qui possédera la maîtrise de l'espace? 8/8
Rampes de lancement en Grande-Bretagne 8/11
République Dominicaine: Etat policier avec une constitution (La) 22/5
Système postal aux Etats-Unis (Le) 22/5
Tournée d'amitié de Nixon (La) 8/12

GÉOGRAPHIE ET TOURISME

Brasilia, — ville idéale 22/2
Chamas pacifiques (Les) 8/9
Impressions de Fou-San 8 10
Pays des rajas blancs (Le) 22/11
Remarquable jardin de Rio-de-Janeiro (Le) 8/3
Tanger, ville aux multiples séductions 8/8
Ville de tunnels et de ponts (Une) 22/7
Visitons New-York 8/7

GUERRE ET PAIX

Bombe propre (La) 22/1
« Ceux qui détruisent la terre » 22/1
Croquis d'Hiroshima et de Nagasaki 22/9
Désarmement n'est-il qu'un rêve? (Le) 22/4
Harmaguédon 8/2
Plus grand danger qui guette l'humanité (Le) 22/4
Siècle où nous vivons (Le) 22/1

HISTOIRE NATURELLE ET AGRICULTURE

Chameaux des Andes (Les) 8/2
Chien à épi (Le) 8/10
Connaissez-vous le ver à soie? 22/11
Elles arrivent sur le vent 22/9
Etonnant laboratoire de la nature (Un) 8/1
Herbe aux innombrables usages (L') 8/3
Homard, crustacé intéressant (Le) 22/6
Mérinos, roi des ovins lanifères (Le) 8/4
Quand les animaux jouent 8/8
Service d'hygiène de la nature (Le) 22/7
« Witloof », un met belge délicat (Le) 22/6

RELIGION ET HISTOIRE RELIGIEUSE

Avez-vous l'esprit chercheur? 8/8
Chrétiens qui ne célèbrent pas la Noël (Des) 8/12
Comment affronter l'avenir sans crainte .. 8/5
Controverse au sein de l'Eglise norvégienne à propos de l'enfer (Une) .. 8/11
Culte du chat (Le) 8/1
« Dix Commandements » à la Hollywood (Les) 22/3
Etes-vous conscient de vos besoins spirituels? 22/7
Faut-il adorer la croix ou abhorrer le poteau? 8/11
Fonte de l'étain au réveillon du nouvel an (La) 22/12
Gouvernement « pour le peuple » (Un) 8/6
Histoire et nature de la franc-maçonnerie 22/8
Il se réjouit d'avoir trouvé la liberté 8/2
Monde d'alors (Le) 8/12
On joue au christianisme 22/8
Origines religieuses du base-ball (Les) 8/9
Où sont les morts? 8/9
Où va le monde? 22/5
Pourquoi la famine spirituelle en temps d'abondance? 8/4
Pourquoi le paradis pour un malfaiteur? .. 8/2
Quand Wesley parlait de la chrétienté 8/11
Quel Dieu servez-vous? 8/3
Quel est le but de notre vie? 22/6
Quelle est l'actualité la plus sensationnelle? 22/9
Quelle est la destinée de la terre? 22/3
Quelle religion importe-t-il de choisir? 8/10
Qu'est-ce que le bahaïsme? 8/7
Qu'est-ce que l'intolérance religieuse? 22/9
Rançon pour vous (Une) 22/4
Recherchez-vous la vérité? 8/4
Réponse au défi des non-pratiquants (La) 22/6
Trois personnes en un Dieu? 22/2

SANTÉ, MÉDECINE, ANATOMIE

Comment vaincre la fatigue 8/1
Danger: Bilharziose! 22/2
« Dangers des transfusions sanguines » 22/12
Education acoustique (L') 22/6
Espoir pour ceux qui souffrent (De l') 8/11
« Facteurs de sécurité » du corps humain (Les) 8/11
Garçon qui refusa des transfusions sanguines (Le) 8/6
« Guérisseurs » modernes sont-ils à la hauteur de leurs prétentions? (Les) 22/10
Hormone réussit là où les transfusions échouent (Une) 8/3
Ils cherchent un remède 22/7
Lettre à un médecin américain (Une) 8/5
Lutte moderne contre le cancer (La) 22/2
Mangez rationnellement, vous vous porterez mieux 22/6
Mystérieux cerveau humain (Le) 8/3
Pilules peuvent-elles guérir l'« anxiété »? (Les) 22/8
Psychologie des couleurs (La) 22/7
Tabac au banc des accusés (Le) 22/1
Valeur des bonnes émotions (La) 22/11

SCIENCE ET INDUSTRIE

Athée manque de logique (L') 8/6
Chronomètre au radio-carbone (Le) 22/6
Cieux étoilés de Jéhovah (Les) 8/6
Conjectures sur l'ancienneté de l'homme .. 22/4
Depuis les flèches enflammées jusqu'aux satellites parlants 22/11
Exposition internationale de Bruxelles (L') 22/5
Faits authentiques infirment les conjectures relatives à l'ancienneté de l'homme (Des) 22/4
Fusées à l'ordre du jour (Les) 22/8
Homme aux « pierres » (L') 8/9
Miracle de la croissance (Le) 8/1
Nos dents prouvent la création directe 8/10
Peut-on vaincre la mort? 8/9
Problème du brouillard (Le) 8/8
Quelques impressions de l'Exposition internationale de Bruxelles 22/12
Satellite russe au-dessus de l'Australie (Un) 22/3
Science découvre un Créateur (La) 22/11
Terre à l'acier (De la) 8/2
Terre passe à la visite (La) 8/10
« Zut! J'ai oublié ma clef! » 8/10

SCIENCE SOCIALE

Aimez votre vie 22/10
Amour est-il un moyen praticable parmi les nations à notre époque? (L') 22/12
Bonheur ne découle pas des biens matériels (Le) 22/12
« Cacophonimanes » 8/8
Civilisation matérialiste condamnée (Une) 8/7
Comment satisfaire les besoins de la jeunesse 8/1
Désir de parader (Le) 8/10
Ecoles américaines (Les) 8/7
Ere de la tromperie (L') 8/5
Est-ce la foi ou la mode? 22/11
Etes-vous une victime du mécontentement provoqué? 22/3
Facteurs américains sollicitent l'aide divine (Les) 8/6
Faim mondiale, « fléau créé par l'homme » (La) 22/8
Improbité se généralise parmi les employés (L') 8/3
Laissez-vous à d'autres le soin de penser pour vous? 22/10
Parasites de la société (Des) 22/5
Perdu sans boussole 22/2
Pourquoi les écoles américaines n'ont-elles pas lieu de se vanter? 22/8
Problème de l'alcoolisme en Suède (Le) .. 22/7
Que penser du conformisme? 8/12
Sagesse et les écoles américaines (La) 22/7
Sorcellerie et meurtres en Afrique 22/1
Surveillez votre attitude à l'égard de l'argent! 8/1
Université, la moralité et la culture (L') 8/7
Voie de la médiocrité (La) 22/10
Yeux pour les aveugles (Des) 8/5

« TA PAROLE EST LA VÉRITÉ »

Bible est-elle le seul livre saint? (La) 8/5
Bible renferme-t-elle 50 000 erreurs? (La) .. 22/8
Dieu a-t-il un plan de travail? 8/3
« Dieu, fils unique » — Jésus-Christ (Le) 8/11
Dieu n'a pas d'égal 22/9
Espérance d'une résurrection (L') 22/4
Est-il permis de changer de religion? 8/9
Gardez-vous de l'adultère « artificiel » 8/7
Jésus-Christ était-il son propre Dieu? 8/10
Jésus était-il inférieur à Dieu? 22/10
Moisson mondiale est en cours (Une) 22/5
Motifs de divorce, légaux et scripturaux 22/7
Pourquoi Dieu permet-il la méchanceté? .. 22/1
Pourquoi faut-il éviter l'astrologie? 8/6
Pourquoi la Noël n'est pas chrétienne 8/12
Pourquoi le chrétien ne se mêle pas de politique 8/2
Pourquoi Marie mourut-elle? 8/1
Pourquoi mille pour Salomon et une seule pour le chrétien? 22/12
Que dit la Bible sur les « guérisons miraculeuses »? 22/11
Quel monde prendra fin bientôt? 8/4
Qu'est-ce que la mort? 22/6
Souper du Seigneur (Le) 22/3
Votre foi est-elle durable? 22/2
Vous pouvez vivre mille ans! 8/8

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

« Assemblée internationale de la Volonté divine » des Témoins de Jéhovah (L') 22/12
Dédicace des nouveaux locaux de la filiale danoise (La) 8/4
Ecclésiastique fait l'éloge des témoins de Jéhovah (Un) 22/3
Enfants conquièrent la liberté religieuse au Québec (Des) 8/3
Ethiopie entrave une œuvre missionnaire chrétienne (L') 8/1
Galaad, une école d'enseignement supérieur 8/2
Lutte pour la liberté religieuse en Italie (La) 22/3
Ministres féminins d'un monde nouveau 22/1
Nous avons répondu à un appel à l'aide — Et vous? 22/9
Presse mexicaine proteste contre l'intolérance religieuse (La) 8/5
République Dominicaine est-elle retournée à l'âge des ténèbres? (La) 22/1
Témoins de Jéhovah luttent pour la liberté en Argentine (Les) 22/11
« Témoins de Jéhovah, une menace pour le Kremlin » (Les) 8/9
Vérité de Jéhovah réunit une mère et son fils (La) 8/6

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH PRÊCHENT PAR TOUTE LA TERRE

Afrique du Sud, 22/1; Bolivie, 8/12; Etats-Unis, 22/9; France, 22/12; Grèce, 22/10; Hong-Kong, 8/6; Iles ABC, 22/3; Iles Britanniques, 22/8; Liban, 22/5; Luxembourg, 8/9; Malaisie, 8/11; Maurice, 8/5; Nouvelle-Zélande, 8/3; Nyassaland, 8/7; Rhodésie du Nord, 22/7; Yougoslavie, 8/8.

LA VIE AU FOYER

Art d'arranger les fleurs coupées (L') 8/12
Bébés sont plus malins qu'on ne le croit (Les) 8/12
Biberon ou le sein? (Le) 22/10
Feuilles « domestiquées » (Les) 8/7
Grand voyageur parle du mariage (Un) 22/12
Quelques idées pour les jardins d'intérieur 8/11
Quels jouets choisir pour nos enfants? 22/3
Qui sera le chef du ménage? 8/4
Soins prénataux du bébé 8/9
Utilité du jeu enfantin (L') 8/2

DIVERS

Art d'écouter (L') 22/9
Bornes de l'expérience (Les) 8/12
Boulier-compteur dans l'ère des satellites (Le) 8/8
Comment se répandit l'usage du créole 22/10
Homme au kamishibaï (L') 8/2
Lutte avec un tonneau de briques 8/3

COUP D'ŒIL SUR LE MONDE

(Cette rubrique paraît dans chaque numéro.)